





LA GAZETTE DES PETITES BÊTES DES PARCS NATIONAUX









A GAZETTE des petites bêtes des parcs nationaux

ÉDITION SPÉCIALE 29 NOVEMBRE 2014 « LES HÉROS DE MINUSCULE RETOURNENT SUR LES LIEUX DU TOURNAGE»

QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE

Griffés, épuisés, des ampoules plein les pieds, les antennes de travers, et les élytres transpirants, la bande de «Minuscules» avait piètre allure au retour de son expédition à la recherche du bois d'Ortie. Ils avaient parcouru de long en large (et surtout en vertical) des ravines, des remparts basaltiques, des falaises littorales... Sans succès, rien de rien, pas le début du commencement d'une petite feuille de Bois d'ortie.

Arrivés au domaine du Conservatoire Botanique de Mascarin¹, ils n'avaient envie que d'une chose, se réhydrater et reprendre des forces.

Terrassée, la chenille verte (« pourtant capable de parcourir des kilomètres de manière obstinée pour une laitue, une scarole ou une frisée »2) s'est laissée tomber à l'ombre du premier arbuste venu. Quand soudain, comme à la vue du monstre du marais hanté³, on l'a vu défaillir. De vert, elle a viré au rouge: elle s'était appuyée sur un bois d'Ortie (planté dans le jardin botanique)!

L'histoire ne dit pas si on en fait de la soupe ou du purin, toujours est il que le bois d'Ortie est tout aussi urticant que sa cousine de métropole. Il est par contre devenu extrêmement rare.



Mais au fait, depuis quand la bande de « Minuscules » s'intéressent-elle à la botanique?



1 1 http://www.cbnm.org/ 2 http://www.minuscule-dvd.com/personnages/La_Chenille_Verte

3 https://www.facebook.com/photo.php?v=10152370655158266&set=vb.148525708571071&type=2&theater

4 La réalité, encore très mal connue, est sans doute plus complexe. Pour en savoir plus : http://www7.inra.fr/opie-insectes/

L'AMBASSADEUR FANTÔME

Tout simplement, depuis qu'ils ont appris que le meilleur moyen de trouver un papillon, c'est parfois de trouver la plante dont raffole la chenille. Tous les parents d'adolescents savent ce que c'est, les chenilles sont voraces mais extrêmement difficiles. La chenille de la Salamide d'Augustine n'a pas décidé de se nourrir exclusivement de pâtes ou de frites, mais des feuilles du bois d'Ortie. Inutile de la priver de sorties ou de jeux vidéos, rien n'y fait, elle ne goûtera rien d'autre.

Mais cette obstination fait aussi son malheur: le bois d'Ortie en voie de disparition, et le papillon, privé de sa ressource, est aussi au bord de l'extinction. La bande de « Minuscules » n'aura même pas la chance de rencontrer cet ambassadeur « fantôme ».4

Pourra-t-elle tenter sa chance pendant ses vacances à l'île Maurice ou à Mayotte ? Impossible, la Salamide d'Augustine et le bois d'Ortie, c'est un peu un couple AOC, Appellation d'Origine Contrôlée... Ils n'existent QUE sur l'île de La Réunion.

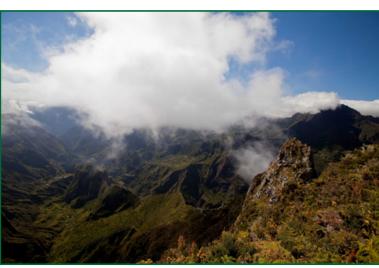






LA GAZETTE DES PETITES BÊTES DES PARCS NATIONAUX

ÉDITION SPÉCIALE: 29 NOVEMBRE 2014 « LES HÉROS DE MINUSCULE RETOURNENT SUR LES LIEUX DU TOURNAGE »









LA-HAUT SUR LA MONTAGNE, L'ETAIT UN P'TIT LEZARD

Après leurs aventures, la bande de « Minuscules » était soulagée de voir que la prochaine étape empruntait la route forestière jusqu'au sommet de Maïdo. Une petite excursion tranquille jusqu'à 2 200m d'altitude, avec une vue imprenable, ils étaient un peu enivrés de grand air.

L'objectif ? Rencontrer le petit lézard vert des hauts, un autre enfant du pays, réunionnais pur sucre. Encore plus fort, une seule population fréquente les remparts bien exposés du Maïdo, sans contact direct avec ses cousins qui fréquentent les plus basses altitudes du reste de l'île.

Il n'en faut pas plus pour aiguiser la curiosité des agents du Parc national de La Réunion qui se transforment en virtuoses de la police scientifique pour mener l'enquête génétique: est si on avait affaire à une nouvelle espèce? Vous le saurez en regardant le prochain épisode des experts à Maïdo.



Gecko vert des Hauts - Station du Maïdo © J.F. Bègue - Parc national de La Réunion

« Comment dit-on, est-ce que vous appartenez à une nouvelle espèce en créole ? »

En attendant les résultats, pas besoin de génétique et d'ADN pour constater qu'il n'est pas seulement vert ce gecko, et pas vraiment petit non plus, 18 cm quand même! Et nous n'avons pas parlé de ce qu'il mange. Il paraîtrait qu'il se place juste au bord de la falaise en tirant la langue pour attraper au vol les microscopiques qui passent. Economique!





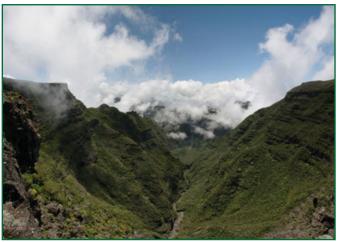




LA GAZETTE DES PETITES BÊTES DES PARCS NATIONAUX

ÉDITION SPÉCIALE: 29 NOVEMBRE 2014

« LES HÉROS DE MINUSCULE RETOURNENT SUR LES LIEUX DU TOURNAGE»



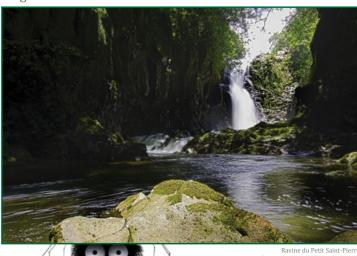
Ravine creuse (commune de Saint-Joseph) © IF Bègue - Parc national de La Réunion

MORTELLE RANDONNEE

Pour cette 3ème étape sur l'île de La Réunion : retour à l'aventure, direction les ravines d'altitude ; à la recherche de l'araignée pêcheuse. Pour la trouver, il faudra fouiller des torrents dévalant les chaos rocheux...

L'araignée pêcheuse vit là et pour elle, point besoin d'une canne et d'un bouchon coloré: elle pêche « à la mouche »... Mais au sens propre du terme. L'extrémité de ses longues pattes fines baigne dans l'eau, l'araignée pêcheuse est à « l'écoute » des vibrations de l'eau. L'insecte tombé à l'eau ne peut pas lui échapper, l'araignée fond sur sa proie et le ramène au bord en un éclair pour le dévorer.

Cette fois-ci, la bande de « Minuscules » a compris le truc, on lui a déjà fait le coup : tout le monde se tient prudemment sur la berge.



Ravine du Petit Saint-Pierre Cambourg (commune de Saint-Benoît) © JF Bègue - Parc national de La Réunion



Araignée pêcheuse © Parc national de La Réunio

NULLE PART AILLEURS

Et voilà, ça recommence, ça devient une habitude, devinez où on peut rencontrer l'araignée pêcheuse de La Réunion ?

Bravo, gagné! A La Réunion et à La Réunion seulement, exclusivement, uniquement, purement et simplement. Autrement dit, un autre minuscule « endémique » à votre collection.

Je vois des sourcils qui se froncent dans l'assemblée, je lis dans votre tête la question à 1 000 pattes: et une telle concentration d'endémiques, comme vous dites, sur une île, c'est un hasard? Pas tout à fait en réalité, quand on vit dans un endroit un peu isolé du reste du monde, qu'on soit minuscule ou gigantesque, l'évolution se charge de nous rendre différents. Si le temps est suffisamment long: de nouvelles espèces apparaissent, qui n'existent nulle part ailleurs. Vous l'aurez compris: les îles, une fabrique d'endémiques!

RETROUVEZ BIENTÔT UN NOUVEAU NUMÉRO DE LA GAZETTE!









